



# REVUE DE PRESSE

---

EDITION 2014



## Culture et Loisirs

### UN PUBLIC SOUS LE CHARME

Le festival Solstice de Brangues a débuté pour trois semaines de représentations théâtrales. *El Cid*, de l'Agence de voyages imaginaires, a lancé l'événement de belle manière, comblant les spectateurs.

Coiffés de fez, portant de grosses lunettes rondes et équipés d'instruments de musique, cinq comédiens sont entrés sur scène pour entamer leur spectacle par des questions allant du simple (« que ferais-tu si ton père était insulté ? ») au plus compliqué (« et si celui qui l'avait insulté était le père de ta bien aimée ? »). Les réponses ont fusé, surprenant le public, le perdant parfois... L'histoire du Cid pouvait alors prendre son envol. Rodrigue et Chimène s'aiment... leur père respectif un peu moins à cause d'une rivalité auprès du roi. Plutôt que de se venger soi-même d'avoir reçu un soufflet, pourquoi



Après la représentation de théâtre, un concert... pour l'Agence de voyages imaginaires

ne pas exiger de son fils de remplir la tâche ? Les comédiens ont manié l'alexandrin avec adresse, mêlant musique, chansons, commentaires plus contemporains pour, à certains moments, résumer l'intrigue et, à

d'autres, rappeler l'heure, car tout se passe, disent-ils, en moins de 24 heures. Ils ont changé de costumes et de rôles, sans quitter la scène, avec art et célérité, déroulant le plus attentif des spectateurs. Ces der-

niers sont sortis, de cette interprétation vivante, avec une envie, celle de retourner compulsivement l'œuvre de Corneille, se surprenant même, à plusieurs reprises, à des remarques telles que « Ah, tiens, ça c'est dans Corneille ? ». Il y a des tirades qui hantent les mémoires d'adultes... En début et en fin de représentation, les comédiens ont exprimé leur inquiétude quant à la situation des intermittents du spectacle. « Nous ne sommes que 3 % des chômeurs indemnisés... La menace plane sur les festivals... Nous avons choisi de jouer... », ont-ils souligné. Les discours officiels ont enchaîné, saluant la prestation, se réjouissant de posséder sur le territoire, une salle telle que l'espace Ninon Vallin et rappelant la suite, ici, au Bouchage ou à Morestel, avant que tous partagent un repas que les artistes ont agrémenté de leur art avec quelques chansons.

■ C. T.

### LE SPECTACLE CONTINUE

Le spectacle continue avec les *Nouvelles rencontres de Brangues*, partenaire du festival.

Textes de Paul Claudel, 24 juin (18 h 30), maison Ravier, Morestel,

entrée libre.

*La Valise*, Ionesco, 26 juin (18 h 30), château vieux, Vertrieu, participation libre aux frais, places disponibles limitées.

Au domaine de Paul Claudel

*La Leçon*, Ionesco, par les Tréteaux de France, puis échanges avec Marie-France Ionesco, Robin Renucci, Christian Schiaretti, 27 juin (21 h), 10 et 15 € (avec repas, 20 et 25 €, à réserver par courrier), domaine de Paul Claudel.

Le 28 juin : Ateliers, gratuits, sur inscription (10 h 30).

*Le Jeu de la guerre* (15 h), 7 et 10 €, réservation.

*Un Bord de scène*, rencontre avec le public sur le thème Ecrire et composer sur la Grande Guerre, 16 h 30.

*La Valise*, Ionesco, lecture, (18 h) entrée libre.

*La Leçon*, 10 et 15 €, avec repas (réservation) 20 et 25 € (21 h).

Le 29 juin, au domaine de Paul Claudel :

Ateliers, 10 h 30.

Projection, *Claudel*, un nouveau regard, film documentaire de Flo-

rence Bonnier (10 h 30), entrée selon places disponibles.

Projection d'une esquisse du film *Le soulier de satin* (11 h 30), entrée selon places disponibles.

Visite commentée du château, 12 h, entrée gratuite selon places disponibles.

Lecture de textes de Paul Claudel (14 h), entrée libre.

*Le Jeu de la guerre* (15 h), 7 et 10 € (réservation).

*La Leçon* (17 h), 10 et 15 €, avec repas (réservation) 20 et 25 €.

Informations, réservations, billetterie, offices de tourisme de Morestel, Montalieu-Vercieu, Les Avenières, La Tour-du-Pin, Crémieu et espace Stendhal-Claudel, Brangues, (samedi, dimanche, jours fériés).

Renseignements, inscriptions, nbrangues@gmail.com, patrimoine@lepaysdescouleurs.fr.



Robin Renucci sera présent pour le festival Solstice de Brangues et les Nouvelles rencontres de Brangues (ici, avec Annie Pourtier, vice-présidente de la CCPC en charge de la culture)

# Ledauphine.com – Juillet 2014



Théâtre

## La leçon d'Eugène Ionesco

Au programme du Solstice de Brangues, "La leçon" de Ionesco a été jouée trois fois ce week-end, sous chapiteau, à quelques dizaines de mètres du château de Paul Claudel.

Trois comédiens talentueux des Tréteaux de France se partagent l'affiche, Robin Renucci dans le rôle du professeur, Jeanne Brouaye l'étudiante et Yves Bressiant dans le rôle de la bonne, sur une mise en scène de Christian Schiaretti du TNP.

En préambule, Robin Renucci fait aux spectateurs une présentation de cette pièce de théâtre qui, pour lui, fait partie d'un cycle. Après "Ruy Blas" représenté à Brangues en 2012, "L'école des femmes" l'an dernier, "La leçon" continue la description de l'emprise que peut prendre un homme sur l'esprit d'une femme. Lorsque les trois coups retentissent, une ambiance lourde s'installe entre ce professeur de style classique et cette jeune femme désireuse de préparer un doctorat total. Peu à peu, alors que l'élève perd pied, un climat de terreur s'instaure et le professeur prend plaisir à martyriser l'étudiante tandis que la bonne devient de plus en plus sournoise.

Comédie, drame, tragédie, chacun adhère à sa façon à une situation banale mais qui devient très vite inquiétante. Les spectateurs sont très vite emportés au cœur de cette leçon où le jeu du langage et du pouvoir est époustouflant.

À la fin de cet acte unique d'une heure et demie, les spectateurs applaudissent sans réserve aux prouesses techniques des acteurs.

Publié le 03/07/2014 à 06:00 | Vu 1 fois

> Restez alerté au quotidien, abonnez-vous gratuitement à notre alerte info, cliquez-ici

### TAGS :

◦ Brangues

### NOTEZ CET ARTICLE :

### LIENS COMMERCIAUX



#### Le Coin Resto

Retrouvez tous les restaurants de votre région.

[Cliquez ici](#)



#### Un service ?

Retrouvez notre rubrique Espaces Services

[Cliquez ici](#)



#### Carré 73

Electroménager - Chauffage - Luminaire - TV Hifi - Cadeaux ...

Le spécialiste du poêle à granules de bois depuis 24 ans !

<http://www.carre73.com>



#### Envie d'une maison en bois tendance

"Votre Naturel", c'est votre maison bois à l'architecture contemporaine et design. Un reflet de votre personnalité pour une réalisation qui vous ressemble.

[Découvrez notre ligne maisons bois »](#)

## VOS COMMENTAIRES

Vous souhaitez poster un commentaire, [cliquez ici](#).

## POSTER UN COMMENTAIRE

\* : information obligatoire

Titre

Commentaire \*

VALIDER

**PAYS DES COULEURS** | Les Nouvelles Rencontres de Brangues, au château Claudel, d'aujourd'hui à dimanche

## Une belle leçon de théâtre grâce à Eugène Ionesco

Ce week-end, les Nouvelles Rencontres de Brangues investissent le château de la famille Claudel pour trois jours autour du théâtre et de la culture.

Après "Ruy Blas", de Victor Hugo en 2012, "L'école des femmes" de Molière, l'an dernier, c'est "La leçon" d'Eugène Ionesco, qui fera vibrer les planches. Du théâtre vivant, généreux et passionné, servi par une troupe prestigieuse, celle des Tréteaux de France, menée par Robin Renucci.

Le texte de Ionesco a été mis en scène par Christian Schiaretti, qui y a ajouté quelques pincées de son savoir-faire pour en magnifier le propos. Trois comédiens se sont mis à son service et à celui de l'œuvre - Jeanne Brouaye, Yves Bressiant et Christian Renucci. Une pièce qui, sous son aspect de comédie de l'absurde, progresse jusqu'à la tragédie.

### ■ VENDREDI

□ 19 h : projection d'une esquisse du film "Le Soulier de satin" dans la bibliothèque du château. Entrée libre.

□ 19 h 30 : possibilité de repas sur place (réservation obligatoire).

□ 21 h : "La Leçon" d'Eugène Ionesco, coproduction Tréteaux de France/Théâtre National Populaire, mise en scène de Christian Schiaretti, avec Jeanne Brouaye, Yves Bressiant et Christian Renucci, sous chapiteau. Représentation suivie d'un échange avec le public.

### ■ SAMEDI

□ 10 h 30 : atelier de lecture à voix haute animé par un comédien des Tréteaux de France. Gratuit sur inscription.

□ 15 h : "Le jeu de la guerre ou comment tuer un monde", oratorio en mémoire de la Grande Guerre, un texte d'Alexis Baatsch, avec 5 musiciens et 5 comédiens, dont Catherine Sal-



Robin Renucci, accueilli par Annie Pourtier, la vice-présidente de la communauté de communes du Pays des Couleurs, chargée de la culture, sera le personnage central de ces Nouvelles Rencontres de Brangues, qui débutent ce vendredi. Photo Le DL/Salvatore MONTE

viat, sociétaire honoraire de la Comédie Française.

□ 18 h : lecture de "La Valise Ionesco". Gratuit.

□ 19 h 30 : possibilité de repas sur place (réserva-

tion obligatoire).

□ 21 h : "La Leçon" de Ionesco sous chapiteau.

### ■ DIMANCHE

□ 10 h 30 : atelier de lecture à voix haute animé par

un comédien des Tréteaux de France. Gratuit sur inscription.

□ 10 h 30 : projection du documentaire "Claudel, un nouveau regard", portrait de Paul Claudel par Renée Nantet, sa fille, film documentaire de Florence Bonnier. Gratuit.

□ 12 h 30 : possibilité de repas sur place (réservation obligatoire).

□ 14 h : lectures de textes de Paul Claudel sous le chêne. Gratuit.

□ 15 h : "Le jeu de la guerre ou comment tuer un monde", oratorio en mémoire de la Grande Guerre.

□ 17 h : "La Leçon" de Ionesco sous chapiteau.

Pour "La Leçon" de Ionesco, places à 15 € (réduit 10 €).

Pour "Le jeu de la guerre", places 10 € (réduit 7 €).

Réservations à l'office de tourisme de Morestel.

Tél. 04 74 80 19 59

Renseignements :

nrbrangues@gmail.com.

www.paul-claudel.net

## Publi-communicé : Nouvelles Rencontres de Brangues, Domaine Paul Claudel Château de Brangues (Isère) Du 24 au 29 Juin Théâtre, lectures, projections, ateliers...

L'association des Nouvelles rencontres de Brangues propose une programmation éclectique à même de réjouir tous les publics.

### Le théâtre sera à l'honneur avec :

*La Leçon*, d'Eugène Ionesco (création Tréteaux de France – Centre dramatique national) dans une mise en scène de Christian Schiaretti (Théâtre National Populaire Villeurbanne) avec Robin Renucci, Yves Bressiant et Jeanne Brouaye – une élève, son professeur et la bonne... drame comique où le langage symbolise l'arme absolue -

3 représentations sous chapiteau vendredi 27 et samedi 28 à 21h et dimanche 29 Juin à 17h - 15 €/10 €.

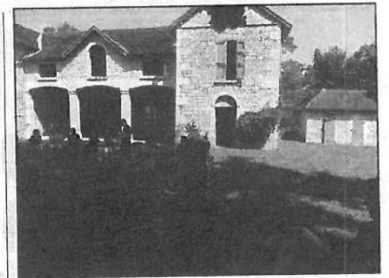
*Le jeu de la guerre ou comment tuer un monde*, d'Henri-Alexis Baatsch (production: Les musiques percutées



– Compagnie Concorde des Arts) dans une mise en scène de Philippe Morier-Genoud, création musicale de Laurent Mariusse, avec Catherine Salviat, Fani Carencio, Thomas Poulard, Frédéric Constant – un oratorio en mémoire de la grande guerre – 2 représentations à la ferme samedi 28 et dimanche 29 juin à 15h – 10 €/7 €

Claudel sera présent à travers 2 projections : *Claudel : un nouveau regard* (documentaire de Florence Bonnier), *Le Soulier de satin à Brangues* (esquisse du film de Véronique Caye) et une lecture de textes portant sur le thème de l'éducation.

Ateliers, lectures et échanges avec le public en présence de Robin Renucci, Marie-France Ionesco, Philippe Morier-Genoud et Catherine Salviat ponctueront ces 5 jours fidèles à la poésie dramatique !



+ d'infos : Possibilité de restauration sur place

Programme détaillé sur :

[www.paul-claudel.net](http://www.paul-claudel.net)

Informations/Billetterie - Offices de Tourisme :

- **Morestel** - 04 74 80 19 59
  - **Les Avenières** - 04 74 33 66 22
  - **La Tour-du-Pin** - 04 74.97.14.87
  - **Crémieu** - 04 74 90 45 13
- Espace Stendhal / Claudel Brangues - **04 74 80 32 14** (ouverture samedi - dimanche et jours fériés)  
Inscriptions ateliers : [nrbrangues@gmail.com](mailto:nrbrangues@gmail.com)

## Télérama<sup>fr</sup>

-->

### Nouvelles rencontres de Brangues

Théâtre | Du 24 au 29 juin

Le 02/05/2014 à 13h49- Mis à jour le 20/06/2014 à 20h33  
Sylviane Bernard-Gresh

#### Le cadre

L'ancienne propriété de Paul Claudel, où l'on respire encore l'âme de l'écrivain dans un parc aux arbres séculaires, devant le château, sous un chapiteau ou encore à la Maison Ravier de Morestel, un charmant village de peintres.

#### Tête d'affiche

Après *Ruy Blas* et *L'École des femmes*, Christian Schiaretti, metteur en scène, directeur du TNP de Lyon, et Robin Renucci, acteur et directeur des Tréteaux de France, se réunissent à nouveau pour monter un spectacle sur le décervelage, ou du moins sur l'emprise qu'on peut prendre sur un cerveau comme l'a brillamment décrit Ionesco dans *La Leçon* (les 27, 28 et 29 juin, 21h, Domaine Paul Claudel).

#### Les autres temps forts

*Jeu de guerre*, un oratorio autour d'une partie de cartes qui dure quatre ans, de 1914 à 1918, d'après le texte de Henri-Alexis Baatsch, sur une musique de Laurent Mariusse, mis en scène par Philippe Morier-Genoud avec Catherine Salviat (les 28 et 29 juin, 15h, Domaine Paul Claudel).

Ateliers de lecture à haute voix animés par Robin Renucci (le 26 juin).  
Lecture de *La Valise Ionesco* au château Vieux (le 26 juin, 18h30 et le 28, 18h).

Projection d'un nouveau film documentaire, *Claudel, un nouveau regard*, de Florence Bonnier à la Maison Ravier de Morestel.

Lecture de textes de Claudel sous le chêne (le 24 juin, 18h30, et le 29 juin, 14h).

#### Le bonus

Exposition d'art graphique avec 12 artistes autour des couleurs de Stendhal.

Château de Brangues (38), 7-25 €, 04 74 27 79 00, [www.paul-claudel.net/rencontres](http://www.paul-claudel.net/rencontres), [rens.pour.ateliers.nvbrangues@gmail.com](mailto:rens.pour.ateliers.nvbrangues@gmail.com)

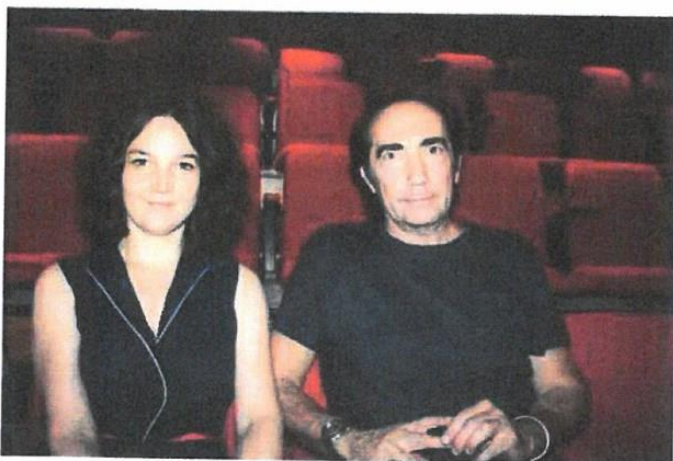


38L

Brangues

## “La leçon” de Ionesco en première, ce soir

Dans le cadre des nouvelles rencontres de Brangues, sera présentée, ce soir à 21 heures, sous chapiteau dressé dans le parc du château de Brangues, “La leçon”, célèbre pièce d’Eugène Ionesco.



Jeanne Brouaye et Yves Bressiant seront aux côtés de Robin Renucci dans “La leçon”, d’Eugène Ionesco, à partir de ce soir.

Une distribution d’envergure

Il sera entouré de Jeanne Brouaye, comédienne et danseuse qui évolue indifféremment dans les champs de la danse, du théâtre et de la performance.

Après des études de lettres modernes à la Sorbonne Nouvelle, elle intègre la troupe permanente du Théâtre national populaire de Villeurbanne, qu’elle finit par quitter tout en restant associée à l’aventure à travers des collaborations ponctuelles. Elle jouera l’élève.

Quant à Yves Bressiant, il endossera le costume de la bonne. Cet acteur a travaillé sur de nombreuses pièces comme “Homme pour homme” de Bertolt Brecht ou “Timon d’Athènes” de William Shakespeare. En 2011, il rencontre Christian Schiaretti et collabore avec Robin Renucci dans “Ruy Blas”, de Victor Hugo, spectacle qui part en tournée avec les **Tréteaux** de France en 2012.

L’auteur y met en scène deux personnages particuliers. Un professeur au fort tempérament, qui tente d’enseigner son savoir à une jeune élève attentive et soumise. Très patient et doux au début, le professeur perd peu à peu son calme face à l’exercice de son pouvoir. Par un discours farfelu, il entraîne peu à peu son élève dans une totale soumission. C’est Robin Renucci, dont on connaît la carrière et le talent, qui tiendra le rôle du professeur.

38L

BRANGUES

## La leçon d'Eugène Ionesco

Au programme du Solstice de Brangues, "La leçon" de Ionesco a été jouée trois fois ce week-end, sous chapiteau, à quelques dizaines de mètres du château de Paul Claudel.



*Le professeur et son élève.*

En préambule, Robin Renucci fait aux spectateurs une présentation de cette pièce de théâtre qui, pour lui, fait partie d'un cycle. Après "Ruy Blas" représenté à Brangues en 2012, "L'école des femmes" l'an dernier, "La leçon" continue la description de l'emprise que peut prendre un homme sur l'esprit d'une femme. Lorsque les trois coups retentissent, une ambiance lourde s'installe entre ce professeur de style classique et cette jeune femme désireuse de préparer un doctorat total. Peu à peu, alors que l'élève perd pied, un climat de terreur s'instaure et le professeur prend plaisir à martyriser l'étudiante tandis que la bonne devient de plus en plus sournoise.

Comédie, drame, tragédie, chacun adhère à sa façon à une situation banale mais qui devient très vite inquiétante. Les spectateurs sont très vite emportés au cœur de cette leçon où le jeu du langage et du pouvoir est époustouflant.

À la fin de cet acte unique d'une heure et demie, les spectateurs applaudissent sans réserve aux prouesses techniques des acteurs.

Trois comédiens talentueux des **Tréteaux** de France se partagent l'affiche, Robin Renucci dans le rôle du professeur, Jeanne Brouaye l'étudiante et Yves Bressiant dans le rôle de la bonne, sur une mise en scène de Christian Schiaretti du TNP.



Mise en ligne dimanche 8 juin 2014

Les interviews | Théâtre

## Robin Renucci: « Les Tréteaux de France se constituent un répertoire »

8 JUIN 2014

LAISSEZ UN COMMENTAIRE



© Jean-Christophe BARDOT

**Robin Renucci a réussi son pari à la tête des Tréteaux de France. Cette institution créée par Jean Dasté, végétait un peu du temps de Marcel Maréchal. Il lui a donné un sacré coup de fouet en l'installant dans le 21ème siècle comme en témoigne la nouvelle création, *La Leçon de Ionesco*, dans une mise en scène de Christian Schiaretti.**

### **Que cette pièce reste féroce**

Nous avons tous vécu à un moment ou un autre un coup de règle sur les doigts ou une humiliation scolaire. Ici nous ne sommes pas dans le cadre de l'Education Nationale car ce professeur travaille chez lui, donc tout est permis. C'est un homme fou, illuminé, peut-être un chercheur et un tortionnaire qui n'entend pas la place de l'autre. Il utilise la jeune fille pour en faire ce qu'il veut qu'elle soit.

### **Cette élève se transforme, elle devient même par moment animale**

Il la manipule totalement, elle lui échappe aussi et elle est réduite à être soumise et il la tue. C'est l'emprise des cerveaux et le passage à l'acte. Il confond la véritable autorité qui consiste à faire croire quelque un par la connaissance et la volonté de détruire. Et on rit beaucoup. Même lorsque je sors mon ceinturon comme un tortionnaire face à cet enfant reclos. Les gens rient car Ionesco nous rappelle ce qu'est la discipline, l'autorité de sanction, la violence, la manipulation, le désir de soumission qui sont des tares humaines.

### **Et dans le style de Ionesco il y a une gradation dans la montée de la tension**

Cela commence avec un homme extrêmement sympathique dont on apprendra qu'il a tué 40 élèves dans la journée. Alors je pense à nos amis de l'Education Nationale qui ont en général 30 à 35 élèves et qui se demandent le soir en rentrant chez eux, s'ils ont bien fait, s'ils n'ont pas abîmé l'un ou l'autre lors d'un moment d'ennui ou de violence verbale. Car avec le mot on peut abîmer et détruire. Il y a une courbe d'interprétation très amusante à créer.

### **Quand on rentre dans la salle, on est saisi par la modernité de la scénographie**

Elle répond à des exigences car je souhaite que chaque spectateur de France voit le même objet scénique dans les mêmes lumières quelque soit le lieu où nous jouons. Dans un gymnase, en plein air, dans un théâtre ou dans une halle, le spectacle est le même. La scénographie est un appartement contemporain blanc, lumineux et toutes les lumières sont accrochées à la boîte. C'est une idée démocratique pour que chacun voit le même spectacle. C'est luxueux et cela se passe dans les lumières.

### **Vous êtes en tournée au moins jusqu'en janvier 2016 avec cette pièce**

Oui car les Tréteaux de France se constituent un répertoire. Après *L'école des femmes* et *Mademoiselle Julie* c'est en suite dans ce premier mandat où je voulais travailler sur l'emprise des cerveaux et le passage à l'acte. *La Leçon* est créée avec René Loyal qui a répété en même temps que moi pour permettre aux Tréteaux de jouer plusieurs spectacles en même car je joue aussi *Arnophé* dans *L'école des femmes*.

Propos recueilli par Stéphane CAPRON – [www.sceneweb.fr](http://www.sceneweb.fr)

J'ai visité 03/07/2014 [0 commentaire](#) Manon Corneille – Blog Office de Tourisme MORESTEL

## Les nouvelles rencontres de Brangues



Les férus de théâtre connaissent sûrement, les autres en ont peut-être entendu parler... Les Nouvelles Rencontres de Brangues, c'est le rendez-vous théâtral du Pays des Couleurs ! Jumelé cette année au Solstice de Brangues, cet événement propose plusieurs représentations théâtrales, ateliers, conférence-débats le temps d'un weekend.

Vous me direz, jusque là, rien d'extraordinaire... Je vous répondrai : quelques particularités toutefois !

À commencer par le lieu. L'ensemble des représentations se déroulent dans les jardins du Château de Paul Claudel à Brangues. Un château privé, fermé au public qui nous offre exceptionnellement le privilège de profiter d'un superbe parc arboré pour un cadre très bucolique et « culturel ». Premier point, non négligeable.

Deuxième point encore moins négligeable : les comédiens. Car ces représentations sont jouées par ni plus ni moins que les comédiens de renoms des Tréteaux de France depuis déjà 3 ans !

Autant dire qu'on a peu souvent la chance de voir de telles représentations dans la région ! Seuls les parisiens ou encore les lyonnais peuvent se vanter d'aller au théâtre n'importe quand pour y voir des pièces jouées par des comédiens professionnels. Soit dit-en passant, les pièces amateurs offrent également d'excellents moments de divertissement !

Bon, sur le papier, tout ça à l'air très bien... Qu'en est-il concrètement ?

Pour l'année 2014, les Nouvelles Rencontres étaient programmées les 27 – 28 et 29 juin (elles se déroulent toujours le dernier weekend de juin ou le premier weekend de juillet). Durant cette période, deux pièces ont été présentées : « La Leçon », d'Eugène Ionesco et « Le Jeu de la Guerre ».

Mon choix s'est porté sur « La Leçon », mise en scène par Christian Schiaretta et interprétée par Robin Renucci, Jeanne Brouaye et Yves Bressiant.

La séance était programmée le Dimanche 29 juin à 17h. J'ai pu me procurer mes billets directement à l'Office de Tourisme de Morestel et les quelques retardataires ont pu en acheter directement sur place.

Arrivée à Brangues, devant le Château de Paul Claudel, un parking avait été aménagé dans le parc et on ne pouvait pas manquer l'immense chapiteau abritant la scène.

Pour être certaine d'être placée correctement, j'étais déjà sur place à 16h30. En peu de temps, d'autres personnes avaient eu la même idée et nous patientions avant l'ouverture du chapiteau.

A 17h00, on nous ouvre les portes et nous pouvons prendre place à l'intérieur de cet espace intégrant une scène mobile ainsi que des places en gradins. J'ai pu me placer au premier rang, mais l'aménagement étant très bien pensé, peu importe son emplacement, le spectateur était sûr de bien voir la scène sans aucune gêne.

Après un mot d'introduction et de bienvenue de la part de Robin Renucci, la pièce commence...

Je dois quand même préciser que je ne suis pas moi-même une érudite de Théâtre. J'en ai pratiqué un peu étant jeune, j'ai pu voir quelques pièces, lu quelques ouvrages, mais il faut dire ce qui est : je n'y connais rien ! Et je n'avais encore jamais vu de représentation jouée par des comédiens professionnels.

Je ne savais donc absolument pas à quoi m'attendre...

Et bien je n'ai pas été déçue ! Les 80 minutes de scène ont filées sous mes yeux sans je m'en rende compte et j'ai été littéralement « absorbée » par le jeu de ces comédiens talentueux qui « étaient » leur personnage.

L'histoire : « Cette leçon se donne à trois : un professeur d'allure classique, une élève docile, une bonne rigoureuse et austère. Rendez-vous est pris, chez le professeur, pour préparer « mademoiselle » au « doctorat total ». La progression du savoir sera méthodique : géographie, arithmétique, linguistique et philologie. Au tout départ, les échanges respectent le stricte cadre des codes sociaux induits par ce type de relation. Bien sûr, il y a la timidité du professeur, la naïveté de l'élève et les interventions intempestives et inquiétantes de la bonne qui « interpellent » le spectateur, mais c'est par le langage que tout va basculer. S'affoler. Le professeur s'empare peu à peu de la parole et la leçon prend un tour magistral et sadique. Son objet se fait de plus en plus improbable. Les mots s'animent alors en séries obsédantes, se répètent jusqu'au mot de la fin, qui apparaît alors comme l'instrument d'un crime imaginaire perpétré sur scène : « Dites : couteau... cou... teau... couteau... cou... teau... » Dans ce drame comique, le langage est comme un terrain miné qui, sous ses apparences de convention et d'échange, devient l'arme abstraite d'un asservissement. Si la leçon ne nous enseigne rien, elle fait plus essentiel : elle nous met en éveil. – TNP »

Ce drame comique si bien interprété m'a fait rire et m'a tenu en haleine jusqu'au bout. Je pense d'ailleurs n'avoir pas été la seule aux vues des applaudissements assourdissants venant saluer les comédiens et toute l'équipe des Tréteaux de France à la fin de la représentation.

Comme quoi, nul besoin d'être un spectateur averti en théâtre pour pouvoir apprécier pleinement une pièce et des acteurs de renom ! En conclusion : les Nouvelles Rencontres me reverront l'année prochaine !



**BRANGUES** | Elles ont débuté hier

D.L. Samedi 29/07/2014

## Nouvelles Rencontres de Brangues : Eugène Ionesco pour commencer

Les Nouvelles Rencontres de Brangues ont débuté hier avec "La leçon" d'Eugène Ionesco, faisant revivre ces rôles que nous avons tous joués un jour en tant qu'élève ou professeur. Des relations parfois impossibles qui peuvent être des brides de cauchemar.

Dans ce texte d'Ionesco, Christian Schiaretti, le metteur en scène, fait jouer Jeanne Brouaye, Yves Bressiant et le réputé Robin Renucci, trois comédiens, qui, grâce à leur naturel ont su, ce vendredi, faire jubiler le public dans cette leçon entre professeur et élève. Même si l'histoire pouvait paraître comique au départ elle

s'avère être inquiétante au final. Deux nouvelles représentations sont prévues ce samedi 28 juin, à 21 heures et ce dimanche 29 juin, à 17 heures, sous chapiteau, dans le parc de Brangues.

### Le programme d'aujourd'hui

À 10 h 30 : ateliers de lecture à haute voix animés par Robin Renucci et un comédien de la brigade des Tréteaux de France. À 15 h, "Le jeu de la guerre" ou comment tuer un monde (oratorio sur la guerre de 14-18), texte d'Alexis Baatsch. Production "Musiques Percutées" et compagnie Concorde des Arts avec une mise en scène et



Robin Renucci, Jeanne Brouaye et Yves Bressiant ont porté, hier soir, le texte d'Eugène Ionesco.

un jeu théâtral de Philippe Morier-Genoux, avec cinq musiciens et cinq comédiens (dont Catherine Salviat, sociétaire honoraire

de la Comédie Française). À 18 h, lecture de "La valise d'Ionesco" et à 21 h "La leçon" d'Ionesco, sous chapiteau.

VOTRE RÉGION

**BRANGUES** | La plus haute récompense dans l'ordre des Arts et des Lettres lui a été remise, vendredi, au château de son père

# La fille de Paul Claudel promue commandeur

La République a reconnu, vendredi soir dans le salon chinois du château Paul Claudel de Brangues, l'apport considérable au rayonnement, au développement et au maintien, bien au-delà des frontières, des œuvres de Paul Claudel par Renée Nantet-Claudel, sa fille. À 97 ans, celle qui, en 1972, a été, en compagnie de Jean-Louis Barrault, la créatrice des Rencontres de Brangues, a été promue commandeur des Arts et des Lettres, le plus haut grade de la distinction honorifique, dans la même promotion que Jean-Hugues Anglade et Jean Piat, deux comédiens dont la renommée n'est plus à faire.

ge branguois en "place forte théâtrale".

**La lourde responsabilité de faire perdurer l'œuvre de Paul Claudel**

Violaine Bonzon-Claudel, nièce de Renée Nantet-Claudel et désormais mandataire de l'œuvre de Paul Claudel, Hubert Martin, le président de la société Paul Claudel, et M<sup>e</sup> Jean Balestas, président de l'association des Amis du château de Brangues, retracèrent, chacun à leur manière, avec affection et humour, le parcours presque « scientifique » de la porteuse du message claudélien qu'est Renée Nantet-Claudel. Une récipiendaire, visiblement émue, qui a souhaité partager cet honneur

avec tous ceux qui ont toujours ce même idéal de transmission de l'œuvre claudélienne. À sa mort, Paul Claudel, qui repose dans le parc du château, a fait peser sur ses héritiers la lourde responsabilité de faire perdurer son œuvre. Renée Nantet-Claudel, sa fille cadette, l'a parfaitement assumée. Cette cravate de commandeur des Arts et Lettres récompense une action que cette presque centenaire poursuit aujourd'hui avec toujours la même passion, une étonnante simplicité et un immense talent.

Salvatore MONTE

C'est Jean-Yves Tadié, professeur émérite à la Sorbonne, qui a remis les insignes de commandeur des Arts et des Lettres à Renée Nantet-Claudel.



"Mon père écrivait toujours deux heures le matin"

Lorsque l'on voit Renée Nantet-Claudel, lorsqu'on l'entend rire d'un rire franc et enfantin, on croit voir Paul Claudel, son père, le célèbre académicien, qu'elle évoque volontiers.



À 97 ans, Renée Nantet-Claudel ne ménage ses efforts pour Brangues.

**→ Quels souvenirs gardez-vous de votre père ?**

« J'en ai plein et vous en citer un m'est difficile ! C'était un blagueur. Philippe Berthelot, qui était secrétaire général du quai d'Orsay, était un grand ami de mon père et venait souvent passer des vacances au château. Un professeur célèbre, dont je tirais le nom, souhaitait venir rencontrer mon père. Il ne pouvait faire autrement qu'accepter. Finalement, Berthelot et mon père se mirent chacun à proximité d'une porte et passèrent leur temps à regarder leur montre. Pour mon père, les vacances, c'était sacré. C'était un moment indéniable de détente ».

Rhône auprès de la rivière "La Save", qu'il appelait "La mystérieuse".

**→ À quel moment de la journée écrivait-il ?**

« Toujours le matin ! Et seulement pendant deux heures, pas plus. Au lever, c'était la messe puis le petit-déjeuner et il se mettait au travail. L'après-midi, ses seules écritures étaient pour sa correspondance ».

**→ Il aimait se retrouver à Brangues ?**

« Mon père aimait aussi Villeneuve-sur-Fère (Aisne) où il était né mais la maison était devenue trop petite pour accueillir toute la famille durant l'été. À Brangues, il y avait de l'espace car on était cinq enfants et c'est dans ce lieu que mon père trouva sa meilleure inspiration. Il faisait deux heures de promenade journalière vers le centre du village. Il passait une demi-heure dans l'église puis s'avançait au bord du

**→ À la fin de sa vie, lisait-il beaucoup ? Et quoi ?**

« La lecture a toujours été très importante pour lui. Je me souviens qu'à la fin de sa vie, il lisait "Souvenirs et récits" de Tolstoï ».

**→ Que souhaiteriez-vous que Brangues devienne ?**

« Que ça reste un lieu de création et de mémoire comme La Côte-Saint-André pour Berlioz ou Bayreuth pour Wagner. Un endroit où on fasse résonner ensemble le verbe et la pensée de mon père ».



Un concert d'éloges, de la part de ceux qui la connaissent parfaitement, salua la médaille de Renée Nantet-Claudel.

Les insignes lui ont été remis par Jean-Yves Tadié, professeur émérite à la Sorbonne, directeur des collections "Folio classique" et "Folio théâtre" chez Gallimard, plus grand spécialiste français de l'œuvre de Marcel Proust. C'est Marie-France Ionesco, fille du célèbre écrivain Eugène Ionesco (dont la pièce "La leçon" était cette année à l'affiche des journées de Brangues) et amie de Jean-Yves Tadié, qui avait soufflé cette idée aussitôt adoptée.

La cérémonie s'est déroulée en présence de membres de la famille Claudel, d'amis, d'élus et de ceux qui ont accompagné cette belle aventure littéraire et artistique qu'ont été les Rencontres de Brangues, aujourd'hui devenues les Nouvelles Rencontres de Brangues.

Rencontres qui, depuis 40 années, se sont fait une place de choix dans le paysage culturel francophone et transformé, chaque année, le villa-